

**Françoise Näser**

# **Assistante maternelle et fière de l'être !**

**Portraits et confidences de nounous**

DUNOD

Vous pouvez retrouver l'auteur sur son blog :  
*<http://chroniqueassmat.fr>*

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2017  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-077014-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Peu importe le matériel dont nous disposons, l'espace que nous offrons.  
Ce qui fera réellement la différence, c'est la qualité du lien humain  
qui existera entre les enfants, et avec les adultes [...] *Il est fondamental d'offrir aux enfants toute notre humanité, notre amour,  
notre confiance ; et que résonne en eux le meilleur de nous-mêmes.*  
Ces hauts sentiments portent et élèvent l'intelligence comme rien d'autre  
ne saurait le faire. Si l'être humain reçoit cette nourriture psychique  
pendant toute son enfance, alors ce que l'on appelle la fraternité, l'altruisme  
ou la compassion deviennent, à l'âge adulte, non plus un effort,  
mais un état d'être naturel. »

Céline Alvarez  
dans *Les lois naturelles de l'enfant*  
Éditions des Arènes, 2016

*À mes enfants, Sébastien, Marc, Sarah, Élodie*

# SOMMAIRE

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| Introduction                                                     | 4   |
| 1. LA VRAIE VIE D'UNE NOUNOU                                     | 7   |
| 2. CHACUN FAIT C'QUI LUI PLAÎT, PLAÎT, PLAÎT !                   | 17  |
| 3. LA CRÈCHE-CI, LA CRÈCHE-LÀ,<br>LA CRÈCHE FA...                | 31  |
| 4. MA NOUNOU EST UN HOMME !                                      | 39  |
| 5. PRUDENCE AUX PRUD'HOMMES !                                    | 47  |
| 6. NOS BÉBÉS À L'ÉCOLE !                                         | 61  |
| 7. À DEUX, C'EST PLUS FACILE !                                   | 73  |
| 8. AU PAYS DU PAI...                                             | 83  |
| 9. C'EST L'ÉTÉ, DIRECTION PÔLEMPLOI-PLAGE ?                      | 95  |
| 10. LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET NOUS                             | 105 |
| 11. JE BLOGUE, TU CLIQUES,<br>ELLE <i>LIKE</i> , NOUS SURFONS... | 117 |
| 12. ENTRE REGRETS ET REMORDS                                     | 129 |
| 13. KESTUMDIS <sup>©</sup> ?                                     | 139 |
| 14. UN PEU PLUS TÔT, UN PEU PLUS TARD ?                          | 151 |
| 15. QU'EST-CE QUI S'TRAME, AU RAM ?                              | 161 |

|                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------|-----|
| 16. UNE ROSE POUR UN JARDIN... D'ENFANTS !                      | 173 |
| 17. PETIT RECUEIL DE PROJETS D'ACCUEIL                          | 183 |
| 18. LES ASSOCIATIONS, FRAGILES<br>ET FORTES À LA FOIS           | 195 |
| 19. STÉPHANIE, UNE ASSISTANTE MATERNELLE<br>TRÈS <i>FRENCHY</i> | 207 |
| 20. AU BONHEUR DES MAM                                          | 215 |
| 21. POUR L'AVENIR DE NOTRE MÉTIER !                             | 225 |
| Conclusion                                                      | 237 |
| Bibliographie                                                   | 240 |
| Annexe 1                                                        | 244 |
| Annexe 2                                                        | 247 |
| Glossaire                                                       | 249 |
| Table des matières                                              | 251 |

# Introduction

*« Assistante maternelle ? Vous travaillez dans une école ?  
Ah... chez vous... et vous gardez des enfants.  
Pardon ? Vous accueillez des enfants à votre domicile ?  
Et c'est un vrai métier ça ? »*

**L**ES assistantes maternelles sont fières de leur métier. Nous sommes fières de nos compétences, de nos savoir-faire et de notre savoir-être. Nous sommes des passionnées de la Petite Enfance et nous nous investissons très largement dans ce que nous faisons : les 35h, ce n'est pas pour nous ! Une fois les Petits partis, nous sommes nombreuses à nous informer encore et encore, à lire et à nous former sur notre temps libre ; car il y a tant à apprendre et à savoir. Notre formation initiale laisse de nombreuses lacunes, pourquoi le cacher ?

Au quotidien, nous vivons des moments merveilleux avec les tout-petits : nous partageons leurs premières expériences, nous séchons leurs larmes, nous consolons leurs gros chagrins, nous guérissons leurs petits bobos, nous partageons les rires et les colères, nous berçons, nous câlinons... Nous les accueillons le matin, une fois notre intérieur transformé en lieu d'accueil, avec le sourire, et jusqu'au soir, nous veillons à ce qu'ils passent les meilleures

journées possibles, agrémentées d'expériences positives, en engrangeant de bons souvenirs. Des moments merveilleux et épuisants, comment en douter ?

L'accueil, c'est notre métier, c'est notre *credo* ! Nous accueillons des bébés et des petits enfants, mais aussi leurs parents. Nous leur ouvrons notre foyer et notre cœur. Nous côtoierons ces familles des mois, voire des années. Avec certaines, nous entamons une relation de confiance, d'échanges constructifs, de coéducation, d'amitié même parfois. Avec d'autres, rien à faire, nous n'arrivons pas à dialoguer, nous peinons à toucher régulièrement notre salaire, nous désespérons parfois et nous allons même jusqu'à douter de nos capacités et de nos compétences... Certains contrats se finissent mal, pourquoi le nier ?

Une fois agréées par le Conseil départemental de notre région, nous exerçons seules, à notre domicile, qui plus est dans un métier essentiellement féminin : nous aspirons sans cesse à une reconnaissance du travail accompli et de notre professionnalisme qui vient lentement, très lentement. Et qui s'accompagne de nouvelles contraintes, d'interdits, d'obligations parfois difficiles à réaliser chez nous, dans un cadre familial. Nous pouvons même souffrir d'une certaine forme de schizophrénie, lorsque l'on cherche à nous imposer de travailler chez nous comme en structure ! Nous nous heurtons alors, perplexes, révoltées ou angoissées à des injonctions paradoxales, des consignes impossibles à respecter : cherchez l'erreur...

Beaucoup d'entre nous se posent actuellement des questions ; où va notre métier ? Qu'en sera-t-il à l'avenir ? Sommes-nous sereines, ou bien inquiètes face aux évolutions de notre profession ? Une fracture se crée-t-elle entre les anciennes et les nouvelles assistantes maternelles ? Comment être réellement reconnues en tant que professionnelles de la Petite Enfance, sans pour autant y perdre

notre âme ? Et les messieurs qui choisissent notre métier, comment le vivent-ils ? De nourrices, puis gardiennes, nous devenons par la force des choses « éducatrices » : nous subissons une métamorphose dont nous ne sommes pas les actrices, et certaines se sentent dépassées. Devons-nous nous en alarmer ?

Parfois nous nous sentons bien seules : isolées chez nous, sans collègues ni hiérarchie vers lesquelles nous tourner en cas de coup dur, de questions, de problèmes. Quelques lieux-ressources existent pourtant, bien trop peu nombreux, comme les Ram<sup>1</sup> ou les associations. Heureusement, dans notre petit monde merveilleux et rude tout à la fois, la solidarité des assistantes maternelles entre elles existe bel et bien, grâce aux réseaux sociaux par exemple. Ils permettent de partager de bonnes et de moins bonnes expériences, des infos juridiques, de jolis petits bricolages, des recettes de cuisine, des rires communicatifs et parfois des larmes face à des situations injustes ou trop dures à supporter. Cette entraide réconfortante, devrions-nous nous en priver ?

C'est un panorama que je vous propose de découvrir, une vision de notre métier vu de l'intérieur, grâce à de nombreux témoignages et portraits : notre métier n'est ni tout rose ni tout noir, mais il est en pleine mutation et laisse beaucoup d'entre nous perplexes et inquiètes face à l'avenir. Que deviendront les assistantes maternelles du futur ?

---

1. Ram : Relais d'assistantes maternelles.

## La vraie vie d'une nounou

« C'EST facile comme travail, n'importe qui peut le faire<sup>1</sup> », bien sûr, mais pour être nounou, il faut adorer mettre les mains dans les couches plusieurs fois par jour, savoir porter avec élégance les restes de purée d'épinards dans les cheveux, et sentir discrètement la fragrance « Eau de Vomi » lorsque Bébé souffre de régurgitation, ce qui, finalement, n'est pas donné à tout le monde... « Au parc, la nounou papote avec ses copines, sans s'occuper des enfants », mais comme Nounou a le dernier « äie-phone », elle peut aussi discuter avec ses *amis* sur Facebook. Elle surfe, elle *tweete*, ah ! mais c'est qu'elle est moderne, Nounou !

« Jouer avec un enfant, ce n'est pas vraiment du travail », d'autant que nous sommes rémunérées non seulement pour jouer, mais aussi pour faire de la peinture ou de la pâte à modeler, pour bricoler, pour chanter et danser, pour surveiller la sieste, pour nous balader au parc ou pour lire des histoires... Payées à ne rien faire, donc ! « Nounou

---

1. Inspiré du texte de Benjamin (*TilltheCat*) : « Top 5 des idées fausses concernant les assistantes maternelles ».

met les enfants à la sieste à 13h30 pour regarder son feuilleton préféré », mais elle regarde aussi des émissions de divertissement, des téléfilms et des reportages : et comme Nounou sait lire, il lui arrive parfois d'ouvrir un livre ou une revue... et finalement : « les nounous ne gardent des enfants que pour l'argent<sup>1</sup> ! », alors que tous les autres salariés, eux, travaillent uniquement pour la gloire ! Loin des clichés négatifs qui nous collent bien souvent à la peau, ce qui est vrai, c'est que nos journées sont bien remplies et que notre quotidien est souvent complexe.

### AVANT LUNDI, CHEZ CINDY

Cindy vérifie sa liste de courses, en la comparant au menu établi pour la semaine suivante : les repas prévus pour les enfants sont variés et équilibrés. Chaque jour, un peu de crudités, des féculents et des légumes, de la viande ou du poisson, des fruits frais de saison. Il s'agit de ne rien oublier, car dans la semaine, difficile de sortir chercher ce qui manquerait avec les petits. Le menu établi, les courses faites, les aliments rangés, Cindy réfléchit également aux activités qu'elle va proposer la semaine prochaine aux enfants : le stock de gommettes diminue à vue d'œil et une commande de nouvelles fournitures va bientôt s'imposer.

---

1. « Les derniers chiffres diffusés par l'INSEE montrent qu'en 2011, les assistantes maternelles ont, en moyenne, gagné 10 230 € nets soit 80 % du SMIC [852.50 € par mois]. Et si 10 % d'entre elles ont gagné plus de 19 000 € nets [1 583 € par mois], 25 % n'ont pas atteint 5 000 € [416 € par mois]. », Catherine Doublet dans *L'assmat* n° 124, décembre 2013/janvier 2014, p. 5 sur la base de données de *L'INSEE Première*, n° 1472, novembre 2013.

Il faudra penser à contacter quelques collègues pour faire une commande groupée et ainsi partager les frais de port.

Les enfants adorent aussi faire de la peinture, et il ne faudrait pas tomber en panne de leurs couleurs préférées. En rangeant le coin des jouets, Cindy a retrouvé un chausson et une tétine qui manquaient vendredi soir : rien ne se perd ! Les draps des petits lits, les bavoirs et les gigoteuses ont été fraîchement lavés comme toutes les fins de semaine. Dimanche soir, il faudra déjà repousser les meubles pour que le domicile de Cindy redevienne un lieu d'accueil. Pousser les meubles pour dégager l'espace de jeu, sortir le parc, les chaises hautes, réinstaller les sièges auto, vérifier qu'aucun objet dangereux ne traîne, passer l'aspirateur jusque dans les moindres recoins ; voilà, les petits pourront dès demain matin reprendre possession des lieux !

## MYRIAM VA AU RAM

Myriam recompte sa petite troupe : rien à faire, il en manque toujours un ! On n'attend plus que Benjamin, qui, comme presque chaque jour, est en retard. Myriam a pourtant bien souvent expliqué à ses parents que l'animateur du Ram n'aime pas qu'on arrive après le début de l'atelier, car cela perturbe tout le monde : Myriam va de nouveau subir des remontrances. Elle se sent infantilisée par les remarques de l'animateur, dont l'attitude rigoriste la choque, mais elle ne sait comment réagir : elle se sentira encore une fois humiliée devant le regard de ses collègues, elle le sait.

D'autant plus que ce matin, au fond du sac de Bébé, il y avait une surprise : une jolie pomme bien verte, avec un post-it collé dessus : « Faire une compote avec,

mais enlever la peau » : Myriam se demande encore comment réagir, tout en enfilant les chaussures de Camille. « C'est une bonne idée ! » lui semble la meilleure des réponses, écrit sur un nouveau post-it également collé sur la pomme replacée au fond du sac, car ce n'est pas elle qui prépare habituellement les repas de Bébé. Pensive, elle remarque à peine la sonnette : ah ! Benjamin est enfin arrivé ! Papa sifflote, sourire aux lèvres et plaisante : il a plus de 20 minutes de retard mais souhaite encore échanger avec Myriam. Elle est contrariée et se sent démunie face à l'attitude du papa qu'elle ressent comme un manque de respect. Les remontrances de l'animateur, le dilemme de la pomme, les retards à répétition de Benjamin : soucieuse, Myriam prend le chemin du Ram...

### SOIZIC CONNAÎT LA MUSIQUE !

Soizic, c'est notre intervenante diplômée *es* musique à la ludothèque : elle anime un atelier une fois par mois, avec son grand sourire et son grand panier plein d'objets insolites et colorés, qui plaisent autant aux petits qu'aux grands. La consigne donnée aux assistantes maternelles ce jour-là est de laisser s'exprimer la spontanéité des enfants, en ne leur donnant aucune directive : pas de « ne touche pas ! », de « reste assis », de « prête au copain ! » ou autres petites phrases qui jalonnent notre quotidien. Non, pour l'instant il suffit de faire asseoir tranquillement la vingtaine d'enfants, et de réclamer un peu de calme.

C'est dans le calme donc, qu'Antoine essuie son nez qui coule sur le pull de son voisin, encore dans le calme que Sophie tente de mordre le bras d'Emily qui passe à sa portée et toujours dans le calme que Kevin met le doigt